

## ***IRAK : Bush aimerait partir !***

3 ans après le début de l'invasion de l'Irak, les troupes américaines ont perdu plus de 2300 hommes. Les actes de la résistance se poursuivent. L'occupation est coûteuse en vie humaines du côté américain, et tout simplement en argent.

En 2003, le Pentagone estimait à 60 milliards de dollars le coût de la guerre, en 2006, on en est à 251 milliards.

On peut déjà parler d'échec du bushisme en Irak. Echec à contrôler et sécuriser le pays, mais aussi échec au niveau de la reconstruction.

La production pétrolière reste inférieure à ce qu'elle était malgré l'embargo avant le 20 mars 03 : 2 millions de barils par jour au lieu de 2,58.

Au niveau de l'approvisionnement en eau : 8,25 millions d'Irakiens ont accès à l'eau courante aujourd'hui, il y en avaient 12,9 millions avant le 20 mars 03.

Sur le plan de l'assainissement et des égouts : 5 millions d'Irakiens ont accès aux égouts aujourd'hui, contre 6,2 millions hier, avant le 20 mars 03.

L'électricité est rationnée : 3,7 heures par jour à Bagdad, 16 à 24 heures avant le 20 mars 03.

Les élections du 15 décembre dernier ne changent rien sur le fond.

Elles confirment le rejet des appels au boycott de Zarkaoui, Al Qaida. Même s'il faut prendre les chiffres avec beaucoup de précaution, la participation a été de 75%.

Le résultat aboutit aussi au rejet des pions les plus pro-américains : l'ancien premier ministre Allaoui, et le vice-premier ministre Chalabi.

Une fois encore le réflexe du peuple irakien est de préserver l'unité nationale en ne donnant la majorité absolue au Parlement à aucune organisation représentant une communauté particulière. Les chiites vont devoir composer avec les sunnites et les kurdes. Le danger de guerre civile n'est pas à l'ordre du jour, malgré les commentaires alarmistes et pro US de nombreux médias occidentaux.

La résistance irakienne continue sa guerre d'usure contre l'occupant, malgré les provocations terroristes diverses. Provocations qui dureront tant que l'occupant sera là avec ses multiples officines, et milices privées (estimées à au moins 20000 mercenaires), qui viennent s'ajouter aux 138000 soldats US en uniforme.

Tant sur le plan politique que financier, il devient nécessaire pour Bush de trouver une porte de sortie. Il prévoit de diminuer le nombre de soldats présents en Irak, courant 2006.